

RENCONTRES AVEC Mgr GARNIER : 27 janvier 2016

Quelques expressions retenues sur la question de la présence des prêtres :

Perte de la Parole entre paroissiens et prêtres, perte d'un repère, moins de vie dans les petits clochers, moins de prêtres présents aux événements paroissiaux, pas de prêtre=moins de rentrées d'argent pour la paroisse ! Le covotage reste quelque chose de difficile. Les prêtres se reposent plus sur les laïcs. Trop de réunions. Difficile de trouver un horaire et un jour pour les rencontres, qui conviennent à toutes les personnes concernées. Difficile de trouver de nouveaux acteurs pour la paroisse. Difficile de sortir « des habitudes ». Difficulté dans la communication entre clochers et paroisse. Sans prêtre on se retrouve « orphelins »

Des propositions :

Refaire des Assemblées de Prière.

Les funérailles sont souvent célébrées par des laïcs mais nous souhaitons que les prêtres aillent visiter les familles (soit au funérarium, soit chez elles, après les funérailles).

Quelques expressions sur ce qui a été mis en route en lien avec la rentrée du doyenné et le synode :

Ce qui a été mis en route :

La messe animée par des jeunes du doyenné au moins une fois par trimestre.

Des « Assemblées de prière sans eucharistie » pour certaines occasions, en certains lieux du doyenné.

Ce qui avance :

Les paroissiens bougent plus le dimanche dans certains clochers.

On se connaît plus et mieux. Plus de liens.

On se prend plus en main. Plus de liens.

On prend un peu plus d'initiatives.

On s'adapte tout doucement aux changements.

Des pistes :

Enrichir nos EAP avec un ou deux membres plus jeunes, plus novateurs.

Nous avons besoin de vivre un temps fort en EAP, une récollection par exemple.

Chercher de qui on est loin et dont il faudrait se rapprocher

Quelques réponses de notre évêque, que nous retenons particulièrement :

Retrouver la joie de croire et prendre appui sur des petits points pour avancer modestement. Choisir un petit effort par année, pour que la communion soit plus vraie, la participation plus réelle.

Il faut construire sans regarder dans le rétro, partir avec la vie d'aujourd'hui

Les prêtres ne peuvent pas être présents partout. Ils sont moins nombreux. Avec des prêtres qui passent d'une paroisse à l'autre, des prêtres plus mobiles, nous avons besoin de trouver des baptisés à qui on pourra confier la vie habituelle de la communauté. C'est une chance d'avoir ici un prêtre africain, il sait ce que c'est qu'un pays avec peu de prêtres (ex. une paroisse de 90 km de long pour un seul prêtre qui passe tous les 3 ou 4 mois ! Un groupe de laïcs baptisés est là pour dire au prêtre qui passe, là où il doit aller en priorité, là où il faut célébrer la messe ou le pardon, rencontrer tel groupe, ou l'imam, etc.)

La mission du prêtre reçue lors de son ordination, c'est : célébrer l'Eucharistie, donner le pardon et dire la prière des heures (qu'on devrait, qu'on pourrait célébrer plus souvent dans nos clochers, une prière toute prête)

Des messes animées par les jeunes pour que tout le monde se trouve invité.

L'essentiel est de retrouver le « Souffle de l'Esprit »

Renouveler les équipes

Vivre un bon moment ensemble (pèlerinage, récollection, retraite...)

La communion, ce n'est pas seulement la communion au corps et au sang du Christ. C'est aussi la communion entre nous.

Voir dans le livret du Synode « les actes du concile provincial »

- comment se répartir les missions : page 60 n° 5 (1 ou 2 membres/comment sortir du groupe, 1 ou 2 membres/proximité, 1 ou 2 membres/communion, service, 1 ou 2 membres/veiller à rendre le groupe inventif...)

- inventer des coordinateurs de paroisses (page 60 n° 6). Au moins 2 par paroisse, pour 3 ans, 2 fois 3 ans maxi. Ensuite, on passe la responsabilité à quelqu'un d'autre. Et une formation est prévue.

- être arbitre, entraîner

- profiter de la venue de l'Icone du Bon Pasteur qui va circuler dans les familles

- proposer le sacrement des malades 1 fois par an comme à Lourdes

- ne pas avoir de mal à déléguer, à confier, faire faire

Quelques échos des échanges de la soirée, dans les groupes : les atouts

La taille raisonnable de nos paroisses par rapport à nos déplacements habituels (travail, courses, santé...)

Un lieu de pèlerinage dans chacune de nos paroisses où viennent des gens des gens d'autres clochers

Il y a des années que nous vivons la veillée pascale en paroisse

Un relais a décidé de proposer un temps d'adoration hebdomadaire pour prier pour la paroisse

Certaines de nos églises sont ouvertes une grande partie de la semaine

Quelles avancées pouvons-nous vivre ?

S'assembler davantage

Mieux communiquer !

Remotiver les gens

Quand nous préparons un événement, nous nous ressourçons ensemble en même temps, cela nous donne ou nous redonne du tonus

Chercher quels sont les besoins des gens autour de nous... ce qui veut dire s'enfouir... sortir de notre Église et rejoindre les gens dans ce qu'ils vivent

Quand une assemblée se forme, il faut quelqu'un pour accueillir

Que des poignées de baptisés viennent prier ensemble sous leur clocher

Ouvrir davantage nos églises

Un jour, reprendre l'organisation en relais de 2003 et peut-être se rassembler en arrondissements

Des paroles encourageantes de notre évêque à tous :

Dieu fait toujours avec des « petits restes », c'est ce que nous voyons déjà dans l'Ancien Testament. À toutes les époques, tout a toujours redémarré avec des personnages minuscules au regard de la Grande Histoire.

Le synode que nous venons de vivre en province, c'était le premier concile interdiocésain francophone, depuis Vatican II.

Dans des générations qui nous sont très proches, il y a eu des enfants catéchisés qui ont oublié vite leur responsabilité dans l'Église ou bien n'ont pas su y trouver leur place.

Il y a des « bourgeons » partout dans le diocèse...

Le péché majeur de l'Ancien Testament, c'est l'oubli : l'oubli de Dieu et l'oubli des frères.

La paroisse n'est pas caduque. La paroisse, c'est l'Église toute proche, c'est la fontaine du village, comme aimait à dire le Pape Jean XXIII. Mais la paroisse n'est pas le lieu unique de la présence de l'Église : on a besoin de contacts avec la population, avec ceux qui sont « au dehors ».

Nous retiendrons aussi ce leitmotiv de notre évêque : dans la recherche de nouveaux projets, rappelons-nous toujours qu'il vaut mieux 1 millimètre très concret plutôt que des kilomètres de projets qui ne resteront qu'à l'état de rêves !

Noëlle et Claire-Marie